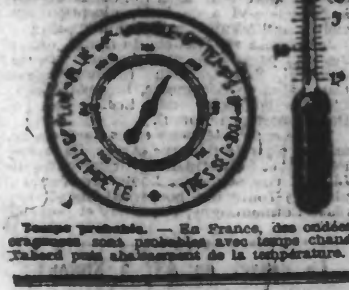


CONTRIBUTIONS
Pour la place de Lille 20 francs
Eclairage 10 francs
Eau 10 francs
Chemin de fer 10 francs

PUBLIcITE
Annonces 1 franc
Publicité 1 franc
Chronique locale 1 franc



LES ÉLECTIONS
et la presse régionale

Un nouveau journal, jamais vu...
Le directeur politique et le rédacteur en chef de ce journal.

Le fr. Deleau qui multiplie à l'infini...
Ce journal n'est pas un journal, c'est une œuvre.

Car les grandes douleurs...
Si bien que l'humanité, le JOURNAL a enregistré les résultats électoraux sans nous livrer aucun des épanchements de ces tristesses sans nom.

Il y a pourtant à ce journal un reporter...
Ce jeune homme a bien payé de sa personne.

La manifestation populaire d'ailleurs...
On entend crier : « A bas le Comité Lillois du « Progrès » ! A bas les traitres ! Une fleur écarlate (rouge) a gagné toute la ville.

Voilà que c'est déjà joli. Et l'on ne s'explique pas bien que la manifestation gigantesque des hommes gens en proie à une fièvre énorme n'ait pas éclaté plus tôt par des bulletins de vote déposés en plus grand nombre dans l'urne. Etrange ! Etrange !

M. Charles Deleau s'était réfugié, devant les huées de la foule, dans le Café...
Dieu soit loué ! Nous allons savoir ce que sont devenus Mlle Josselin et l'Américain, fil de Hélène de Champigny en joignant les mains dans une ardente prière.

Les quatre personnes n'avaient sur elles aucun vestige propre à ramener le blesé et nulle source ne se trouvait à proximité...
Mlle de Champigny commença par entourer de son mouchoir la tête du vieux Boer.

Puis ayant fouillé ses poches, elle y trouva un petit flacon de baume à la menthe...
C'était bien peu de chose, mais cela suffit à ramener le pauvre homme.

Malgré l'opacité de la nuit, il reconnut ceux qui l'entouraient...
« Van Berkel ! », prenes garde !... Attendez, nous allons vous placer sur un de nos chevaux !

« Uue. Les socialisations de ces électeurs se manifestent par les cris suivants : « A bas la calotte ! A bas Charles Deleau ! Vivez les socialistes ! »

M. Charles Deleau, très touché de ce triomphe, fit mander tout de suite la police...
Les agents firent d'abord un tour de patrouille, puis se dirigèrent vers le Café de l'Europe.

Arrivés à l'Établissement de Ville à grand-peine, les porteurs lâchèrent le maire, que les agents continuèrent à plus de quarante mètres de distance à traverser les allées intérieures de la foule.

Pour un triomphe, c'est un plaisir mince et on se demande ce que faisaient les électeurs de la calotte pendant que leur grand élu était obligé de fuir, sous la protection de la police, comme un repris de justice.

Hein ? Que dites-vous de cette « clameur humaine sans cesse reprenant le mot de protestation » ?
Et ces « quelques postères peints » qui commencent à porter le maire pour le protéger des attaques de la foule ?

Comme s'ils n'étaient pas...
Et l'on comprend que le fr. Deleau et Desmons n'aient rien trouvé à ajouter à un tel récit.

Les réactionnaires vont triompher...
M. Charles Deleau et Mlle Josselin ont été vaincus par leurs amis enthousiastes.

Mais, à Lille, la majorité de la liste libérale-progessiste a été élue...
On a relancé les abstentionnistes. Et, par surcroît, les électeurs radicaux se sont divisés à peu près par moitié, les uns allant à droite, les autres se portant à gauche.

L'honneur des deux partis est-il aussi...
« M. Charles Deleau, radical, obtient 19.463 voix, M. Delory n'arrive que la 12^e avec seulement 19.155 voix.

Qui donc a fait ces 308 ratures, sinon des radicaux ? Donc, il est exagéré de dire que « les engagements pris ont été respectés ».

« Les engagements pris ont été respectés »...
Pour se consoler, le Progrès énumère ensuite les quelques succès compensateurs du Nord, et tempête contre « les Jésuitiques ».

« Dieu soit loué ! Nous allons savoir ce que sont devenus Mlle Josselin et l'Américain, fil de Hélène de Champigny en joignant les mains dans une ardente prière...
Les quatre personnes n'avaient sur elles aucun vestige propre à ramener le blesé et nulle source ne se trouvait à proximité.

Mlle de Champigny commença par entourer de son mouchoir la tête du vieux Boer...
Puis ayant fouillé ses poches, elle y trouva un petit flacon de baume à la menthe.

C'était bien peu de chose, mais cela suffit à ramener le pauvre homme...
Malgré l'opacité de la nuit, il reconnut ceux qui l'entouraient.

« Uue. Les socialisations de ces électeurs se manifestent par les cris suivants : « A bas la calotte ! A bas Charles Deleau ! Vivez les socialistes ! »

M. Charles Deleau, très touché de ce triomphe, fit mander tout de suite la police...
Les agents firent d'abord un tour de patrouille, puis se dirigèrent vers le Café de l'Europe.

Arrivés à l'Établissement de Ville à grand-peine, les porteurs lâchèrent le maire, que les agents continuèrent à plus de quarante mètres de distance à traverser les allées intérieures de la foule.

Pour un triomphe, c'est un plaisir mince et on se demande ce que faisaient les électeurs de la calotte pendant que leur grand élu était obligé de fuir, sous la protection de la police, comme un repris de justice.

Hein ? Que dites-vous de cette « clameur humaine sans cesse reprenant le mot de protestation » ?
Et ces « quelques postères peints » qui commencent à porter le maire pour le protéger des attaques de la foule ?

Comme s'ils n'étaient pas...
Et l'on comprend que le fr. Deleau et Desmons n'aient rien trouvé à ajouter à un tel récit.

Les réactionnaires vont triompher...
M. Charles Deleau et Mlle Josselin ont été vaincus par leurs amis enthousiastes.

Mais, à Lille, la majorité de la liste libérale-progessiste a été élue...
On a relancé les abstentionnistes. Et, par surcroît, les électeurs radicaux se sont divisés à peu près par moitié, les uns allant à droite, les autres se portant à gauche.

L'honneur des deux partis est-il aussi...
« M. Charles Deleau, radical, obtient 19.463 voix, M. Delory n'arrive que la 12^e avec seulement 19.155 voix.

Qui donc a fait ces 308 ratures, sinon des radicaux ? Donc, il est exagéré de dire que « les engagements pris ont été respectés ».

« Les engagements pris ont été respectés »...
Pour se consoler, le Progrès énumère ensuite les quelques succès compensateurs du Nord, et tempête contre « les Jésuitiques ».

« Dieu soit loué ! Nous allons savoir ce que sont devenus Mlle Josselin et l'Américain, fil de Hélène de Champigny en joignant les mains dans une ardente prière...
Les quatre personnes n'avaient sur elles aucun vestige propre à ramener le blesé et nulle source ne se trouvait à proximité.

Mlle de Champigny commença par entourer de son mouchoir la tête du vieux Boer...
Puis ayant fouillé ses poches, elle y trouva un petit flacon de baume à la menthe.

C'était bien peu de chose, mais cela suffit à ramener le pauvre homme...
Malgré l'opacité de la nuit, il reconnut ceux qui l'entouraient.

« Uue. Les socialisations de ces électeurs se manifestent par les cris suivants : « A bas la calotte ! A bas Charles Deleau ! Vivez les socialistes ! »

M. Charles Deleau, très touché de ce triomphe, fit mander tout de suite la police...
Les agents firent d'abord un tour de patrouille, puis se dirigèrent vers le Café de l'Europe.

Arrivés à l'Établissement de Ville à grand-peine, les porteurs lâchèrent le maire, que les agents continuèrent à plus de quarante mètres de distance à traverser les allées intérieures de la foule.

Pour un triomphe, c'est un plaisir mince et on se demande ce que faisaient les électeurs de la calotte pendant que leur grand élu était obligé de fuir, sous la protection de la police, comme un repris de justice.

Hein ? Que dites-vous de cette « clameur humaine sans cesse reprenant le mot de protestation » ?
Et ces « quelques postères peints » qui commencent à porter le maire pour le protéger des attaques de la foule ?

Comme s'ils n'étaient pas...
Et l'on comprend que le fr. Deleau et Desmons n'aient rien trouvé à ajouter à un tel récit.

Les réactionnaires vont triompher...
M. Charles Deleau et Mlle Josselin ont été vaincus par leurs amis enthousiastes.

Mais, à Lille, la majorité de la liste libérale-progessiste a été élue...
On a relancé les abstentionnistes. Et, par surcroît, les électeurs radicaux se sont divisés à peu près par moitié, les uns allant à droite, les autres se portant à gauche.

L'honneur des deux partis est-il aussi...
« M. Charles Deleau, radical, obtient 19.463 voix, M. Delory n'arrive que la 12^e avec seulement 19.155 voix.

Qui donc a fait ces 308 ratures, sinon des radicaux ? Donc, il est exagéré de dire que « les engagements pris ont été respectés ».

« Les engagements pris ont été respectés »...
Pour se consoler, le Progrès énumère ensuite les quelques succès compensateurs du Nord, et tempête contre « les Jésuitiques ».

« Dieu soit loué ! Nous allons savoir ce que sont devenus Mlle Josselin et l'Américain, fil de Hélène de Champigny en joignant les mains dans une ardente prière...
Les quatre personnes n'avaient sur elles aucun vestige propre à ramener le blesé et nulle source ne se trouvait à proximité.

Mlle de Champigny commença par entourer de son mouchoir la tête du vieux Boer...
Puis ayant fouillé ses poches, elle y trouva un petit flacon de baume à la menthe.

C'était bien peu de chose, mais cela suffit à ramener le pauvre homme...
Malgré l'opacité de la nuit, il reconnut ceux qui l'entouraient.

« Uue. Les socialisations de ces électeurs se manifestent par les cris suivants : « A bas la calotte ! A bas Charles Deleau ! Vivez les socialistes ! »

M. Charles Deleau, très touché de ce triomphe, fit mander tout de suite la police...
Les agents firent d'abord un tour de patrouille, puis se dirigèrent vers le Café de l'Europe.

Arrivés à l'Établissement de Ville à grand-peine, les porteurs lâchèrent le maire, que les agents continuèrent à plus de quarante mètres de distance à traverser les allées intérieures de la foule.

Pour un triomphe, c'est un plaisir mince et on se demande ce que faisaient les électeurs de la calotte pendant que leur grand élu était obligé de fuir, sous la protection de la police, comme un repris de justice.

Hein ? Que dites-vous de cette « clameur humaine sans cesse reprenant le mot de protestation » ?
Et ces « quelques postères peints » qui commencent à porter le maire pour le protéger des attaques de la foule ?

Comme s'ils n'étaient pas...
Et l'on comprend que le fr. Deleau et Desmons n'aient rien trouvé à ajouter à un tel récit.

Les réactionnaires vont triompher...
M. Charles Deleau et Mlle Josselin ont été vaincus par leurs amis enthousiastes.

Mais, à Lille, la majorité de la liste libérale-progessiste a été élue...
On a relancé les abstentionnistes. Et, par surcroît, les électeurs radicaux se sont divisés à peu près par moitié, les uns allant à droite, les autres se portant à gauche.

L'honneur des deux partis est-il aussi...
« M. Charles Deleau, radical, obtient 19.463 voix, M. Delory n'arrive que la 12^e avec seulement 19.155 voix.

Qui donc a fait ces 308 ratures, sinon des radicaux ? Donc, il est exagéré de dire que « les engagements pris ont été respectés ».

« Les engagements pris ont été respectés »...
Pour se consoler, le Progrès énumère ensuite les quelques succès compensateurs du Nord, et tempête contre « les Jésuitiques ».

« Dieu soit loué ! Nous allons savoir ce que sont devenus Mlle Josselin et l'Américain, fil de Hélène de Champigny en joignant les mains dans une ardente prière...
Les quatre personnes n'avaient sur elles aucun vestige propre à ramener le blesé et nulle source ne se trouvait à proximité.

Mlle de Champigny commença par entourer de son mouchoir la tête du vieux Boer...
Puis ayant fouillé ses poches, elle y trouva un petit flacon de baume à la menthe.

C'était bien peu de chose, mais cela suffit à ramener le pauvre homme...
Malgré l'opacité de la nuit, il reconnut ceux qui l'entouraient.

« Uue. Les socialisations de ces électeurs se manifestent par les cris suivants : « A bas la calotte ! A bas Charles Deleau ! Vivez les socialistes ! »

M. Charles Deleau, très touché de ce triomphe, fit mander tout de suite la police...
Les agents firent d'abord un tour de patrouille, puis se dirigèrent vers le Café de l'Europe.

Arrivés à l'Établissement de Ville à grand-peine, les porteurs lâchèrent le maire, que les agents continuèrent à plus de quarante mètres de distance à traverser les allées intérieures de la foule.

Pour un triomphe, c'est un plaisir mince et on se demande ce que faisaient les électeurs de la calotte pendant que leur grand élu était obligé de fuir, sous la protection de la police, comme un repris de justice.

Hein ? Que dites-vous de cette « clameur humaine sans cesse reprenant le mot de protestation » ?
Et ces « quelques postères peints » qui commencent à porter le maire pour le protéger des attaques de la foule ?

Comme s'ils n'étaient pas...
Et l'on comprend que le fr. Deleau et Desmons n'aient rien trouvé à ajouter à un tel récit.

Les réactionnaires vont triompher...
M. Charles Deleau et Mlle Josselin ont été vaincus par leurs amis enthousiastes.

Mais, à Lille, la majorité de la liste libérale-progessiste a été élue...
On a relancé les abstentionnistes. Et, par surcroît, les électeurs radicaux se sont divisés à peu près par moitié, les uns allant à droite, les autres se portant à gauche.

L'honneur des deux partis est-il aussi...
« M. Charles Deleau, radical, obtient 19.463 voix, M. Delory n'arrive que la 12^e avec seulement 19.155 voix.

Qui donc a fait ces 308 ratures, sinon des radicaux ? Donc, il est exagéré de dire que « les engagements pris ont été respectés ».

« Les engagements pris ont été respectés »...
Pour se consoler, le Progrès énumère ensuite les quelques succès compensateurs du Nord, et tempête contre « les Jésuitiques ».

« Dieu soit loué ! Nous allons savoir ce que sont devenus Mlle Josselin et l'Américain, fil de Hélène de Champigny en joignant les mains dans une ardente prière...
Les quatre personnes n'avaient sur elles aucun vestige propre à ramener le blesé et nulle source ne se trouvait à proximité.

Mlle de Champigny commença par entourer de son mouchoir la tête du vieux Boer...
Puis ayant fouillé ses poches, elle y trouva un petit flacon de baume à la menthe.

C'était bien peu de chose, mais cela suffit à ramener le pauvre homme...
Malgré l'opacité de la nuit, il reconnut ceux qui l'entouraient.

FEUILLETON 95.
Mam'zelle Monte-Cristo
Par Charles SOLO

L'enfant du veid eut immédiatement l'impression de ce qui s'était passé.
Un examen rapide des animaux confirma ses soupçons ; il constata que les pauvres bêtes avaient les tendons du jarret coupés.

C'était la façon de procéder des pirates du désert, qui, maintes fois, se servaient de ce moyen pour dévaliser avec plus de facilité les cavaliers porteurs de précieux objets.

Mais il s'étonna de la disparition de Van Berkel, de l'Américain et de Lise Josselin.

S'ils avaient été assassinés, leurs cadavres eussent été trouvés.

Et, chose surprenante, un des chevaux manquait. Benjamin Coco et les deux femmes ne savaient que penser.

Paméla émit, la première, l'hypothèse d'un enlèvement.

Tout à coup, elle entendit un gémissement sorti du buisson.

Il eurent un cri de surprise en reconnaissant Van Berkel la tête couverte de sang.

Benjamin Coco lui cria immédiatement la nouvelle.

« Le cœur bat !... Van Berkel n'est pas mort ! »

« Dieu soit loué ! Nous allons savoir ce que sont devenus Mlle Josselin et l'Américain, fil de Hélène de Champigny en joignant les mains dans une ardente prière...
Les quatre personnes n'avaient sur elles aucun vestige propre à ramener le blesé et nulle source ne se trouvait à proximité.

Mlle de Champigny commença par entourer de son mouchoir la tête du vieux Boer...
Puis ayant fouillé ses poches, elle y trouva un petit flacon de baume à la menthe.

C'était bien peu de chose, mais cela suffit à ramener le pauvre homme...
Malgré l'opacité de la nuit, il reconnut ceux qui l'entouraient.

« Dieu soit loué ! Nous allons savoir ce que sont devenus Mlle Josselin et l'Américain, fil de Hélène de Champigny en joignant les mains dans une ardente prière...
Les quatre personnes n'avaient sur elles aucun vestige propre à ramener le blesé et nulle source ne se trouvait à proximité.

Mlle de Champigny commença par entourer de son mouchoir la tête du vieux Boer...
Puis ayant fouillé ses poches, elle y trouva un petit flacon de baume à la menthe.

C'était bien peu de chose, mais cela suffit à ramener le pauvre homme...
Malgré l'opacité de la nuit, il reconnut ceux qui l'entouraient.